

## NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

### HOMMAGE À LA PROFESSEURE BÉATRICE SOKOLOFF



Née en Suisse, Béatrice Acker Sokoloff est entrée à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal en 1976, à l'âge de 33 ans, pour y occuper un poste en sociologie urbaine. Elle complète son doctorat au Département de sociologie de l'Université de Montréal deux ans plus tard, où elle soutient une thèse intitulée « Vers une théorie marxiste des idéologies : Althusser, et après ? ». Elle enseigne à l'Institut d'urbanisme pendant trois décennies, donnant des cours en théorie urbaine et en histoire de l'urbanisme et dirigeant des ateliers en urbanisme.

Tout en initiant les étudiants à l'apport des sciences sociales à l'urbanisme, elle participe de manière significative au « tournant spatial » qui se produit vers la fin des années 1980, notamment avec son article intitulé « Interventions urbanistiques: le retour de l'espace », publié dans les Cahiers de recherche sociologique en 1988. Elle accorde beaucoup d'attention aux nouvelles pratiques de l'urbanisme en Europe et en Amérique du Nord, en particulier dans le champ du design urbain. En témoigne l'article « Public Spaces and the Reconstruction of the City: Learning from Barcelona and Berlin » paru en 1990 dans la revue *Architecture & Comportement / Architecture & Behaviour*.

Au moment où la Ville de Montréal se dote du premier plan d'urbanisme de son histoire, elle cosigne avec le sociologue Vito Ahtik l'article « Centralité urbaine et aménagement du centre-ville de Montréal » paru dans les Cahiers de géographie du Québec.

Béatrice Sokoloff s'intéresse particulièrement à l'urbanisme catalan, dont elle devient une spécialiste. En 1999, elle fait venir au Centre d'exposition de l'Université de Montréal l'exposition « Cerdà, ville et territoire ». C'est en 1992 qu'elle avait découvert cette exposition sur ce pionnier de l'urbanisme moderne dont le plan d'extension de Barcelone de 1859 donna à la ville sa morphologie actuelle. L'année même où les Montréalais peuvent visiter cette exposition, elle publie « Barcelone, ou comment refaire une ville » aux Presses de l'Université de Montréal. L'ouvrage s'attarde à la deuxième vague d'innovation urbanistique ayant pour cadre la capitale catalane qui vit la reconstruction de la ville sur elle-même durant le dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle. À la même époque, elle incite son collègue de l'École d'architecture Jacques Lachapelle à revisiter sa thèse de doctorat et à publier aux PUM l'ouvrage « *Le fantasme métropolitain : l'architecture de Ross et Macdonald : bureaux, magasins et hôtels de Ross et Macdonald 1905-1942* », paru en 2001. La même année, elle est coresponsable, avec Johanne Brochu, dont elle a dirigé la thèse, d'une exposition sur l'évolution urbaine de la Ville de Saint-Laurent et coauteure du catalogue de l'exposition, publié en 2002.

Après sa retraite du professorat en 2006, Béatrice Sokoloff s'engage dans une carrière d'artiste. Ses peintures, dessins, aquarelles, gravures et autres œuvres ont été exposées dans des galeries et acquises par de nombreuses institutions dans divers pays. En 2010, le livre d'art *Où va le jour* – gravures de Béatrice Sokoloff et poème de Louise Warren – s'est mérité le Prix international Saint-Denys-Garneau.